

De la fibre optique dans les canalisations

Axione et Sogetrel viennent d'expérimenter un nouveau procédé pour déployer la fibre optique jusqu'aux abonnés à moindre frais. Il s'agit de poser un fourreau dans les canalisations. Une tâche confiée à un petit robot télécommandé.

Ambiance chantier hier après-midi, dans la zone industrielle de Beauregard à Brive.

A côté des hommes casqués et vêtus de chasubles fluo, de nombreux costumes-cravates regardent en direction du sol.

Pour la première fois en Limousin, 450 mètres de fibre optique vont être posés à l'aide d'un procédé encore très peu utilisé en France, qui réduit les coûts de pose de 70%.

Une aubaine pour Axione, l'opérateur chargé de l'aménagement numérique du territoire. Car, si ce dernier a rempli sa mission de câblage de notre territoire, l'acheminement de la fibre optique jusqu'aux entreprises coince encore. Sur la centaine de zones d'activités reliées au réseau, la fibre optique ne pénètre réellement que dans une petite dizaine: «*De nombreuses entreprises attendent que leur voisin s'équipe ou cherchent à mutualiser le prix de cette pose*», explique Frédéric Bordes, le directeur d'Axione Limousin. Un paradoxe dans une région qui s'est battue pour avoir un réseau haut débit digne de ce nom et qui constitue, désormais, un atout pour de nombreuses entreprises. Jusqu'à présent, comme le soulignent les équipes techniques d'Axione, poser 450 m de fibre optique, comme c'était le cas hier, pour relier un



Le robot se chargera de placer la gaine en haut de la canalisation.

client au réseau régional obligerait à trancher le sol, poser une gaine, souffler la fibre et reboucher le tout, pour un coût d'environ 70.000 euros. Avec le robot EasyFiber, la facture tombe à 20.000 euros. La logistique est bien moins imposante. Il suffit de deux véhicules, l'un pour piloter le robot et l'autre pour transporter le matériel. Trois techniciens suffisent à poser cette gaine qui est équipée, tous les deux mètres, d'arceaux chargés de la bloquer sur le haut de la canalisation. Le robot progresse dans le tuyau pour s'assurer que la gaine est bien positionnée et ensuite libère les arceaux. «*La mise au point en collaboration avec le groupe*

Lyonnais des Eaux/Suez évite de percer les canalisations», explique Gérard Veker, responsable développement chez Sogetrel.

Le profil des fixations a été étudié pour gêner le moins possible l'écoulement des eaux dans la canalisation. «*Notre gaine résiste aux procédés de nettoyage les plus agressifs*», ajoute-t-il.

Outre l'économie financière qu'il permet de réaliser, ce procédé est aussi beaucoup plus rapide, car il déploie en moyenne 300 mètres linéaires par jour, contre 20 à 30 mètres en génie civil. Actuellement, le robot progresse dans des canalisations dont le diamètre minimum est de 450 mm, mais une prochaine

version sera capable de progresser dans des tubes de 150 mm de diamètre.

Si l'opération d'hier faisait office de vitrine, les responsables d'Axione espèrent cependant l'utiliser le plus souvent possible. Ils ont même conçu un modèle de financement associant Axione et le fournisseur d'accès, ce qui permet de facturer aux entreprises des frais de raccordement identiques à ceux pratiqués dans les grandes zones industrielles.

Reste désormais à étendre ce procédé à toutes les communes, mais, sur ce point, Axione Limousin pourrait prochainement sortir une nouvelle botte secrète ■